Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 42

Rubrik: Kleine Chronik

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

donc d'environ 750,000. Or, en réalité, le chiffre des touristes allemands n'a pas dépassé 100,000. Voyez, pour l'explication de ce fait, la première partie du présent article.

La *Gazette de Cöthen* se garde bien de dire que pour bon nombre d'Allemands, l'accueil qu'ils trouvent à l'étranger correspond simplement à l'attitude qu'ils croient devoir prendre, et qu'une belle partie de l'„assistance" que l'Allemagne prête à la Suisse fait retour à ce pays en payement des vivres, boissons, meubles, combustibles, matériaux de construction, etc. que nous y achetons; elle termine son épitre par ces belles paroles: „Que tout Allemand qui possède la dose voulue de sentiment national, se rende pendant la saison des vacances où il voudra — sauf en Suisse!" Boum!

Le *Touriste* de Berlin se joint lui aussi à ce concert, dans un article où il est dit entre autres: „Nous croyons que le mépris dont nos compatriotes souffrent en Suisse doit nous engager à y réfléchir à deux fois avant d'inscrire les Alpes suisses au rang de nos projets de voyage, et s'il nous était permis de hasarder ici une suggestion à l'adresse d'une société poursuivant un but analogue, nous dirions qu'il nous parait désirable que le Club alpin austro-allemand prenne position le plus énergiquement possible contre les déboires trop fréquents réservés en Suisse aux touristes allemands."

Du reste, la preuve qu'il est fort difficile de contenter tout le monde et son père, nous est fournie par une note parue dans la *English and American Gazette* de Paris, et qui fait remarquer que le nombre des touristes anglais en Suisse et dans le Midi diminue dans la même proportion que la sympathie dont ils jouissaient naguère. Cette sympathie, à vrai dire, ne doit s'entendre qu'au point de vue financier; personnellement, les Anglais n'ont jamais été sympathiques, mais ils payaient bien. Aujourd'hui, tout cela a changé; les propriétaires d'hôtels en Suisse préfèrent les Allemands et les Russes; 200 Russes dépensent plus que 1000 Anglais. L'article se termine par ce cri du cœur: „Nous autres Anglais, nous sommes en train d'être aussi détestés comme individus que nous le sommes déjà en tant que nation".

C'est là, évidemment, une humilité un peu exagérée. S'il est indéniable que le touriste anglais dépensait davantage dans le temps qu'il ne le fait aujourd'hui, il faut tenir compte d'autre part du fait que le goût des voyages, grâce aux nombreuses entreprises Cook, Gaze et autres, s'est répandu en Angleterre dans les couches profondes des classes moyennes et même de ce qu'on est convenu d'appeler la population ouvrière. La grande masse compense le déficit provenant de la diminution des dépenses; peut-être est-il juste aussi de dire que bon nombre des bonnes familles anglaises aiment à varier de temps en temps le but de leurs voyages.

Certains voyageurs se croyant surfaits partout, il ne faut pas s'étonner de voir par exemple les journaux relever le fait que sur les chemins de fer de l'Oberland bernois, riverains immédiats de la ligne, jouissent de tarifs réduits. On en a conclu immédiatement que tous les Suisses voyagent à meilleur marché aux dépens de l'étranger. Plusieurs feuilles allemandes ont saisi avec empressement l'occasion de critiquer ce traitement différent des étrangers et des indigènes; mais leurs récriminations ont subi dans la presse suisse et dans une partie de celle de l'étranger une réfutation complète. La *Strassburger Post* du 12 septembre contient un feuilleton très remarquable, intitulé: „Notes de voyage en Suisse". L'analyse complète de cet article nous mènerait trop loin. Qu'il nous suffise d'y relever l'assertion suivante: d'après l'auteur, la proportion entre l'offre et la demande ce serait déplacée dans le courant du mois d'août à tel point, que des demandes de pension seraient restées fréquemment sans réponse, et que les hôteliers auraient fini par considérer l'admission comme un acte de grâce. Fidèles au dicton: „L'homme grandit en même temps que son but", les tenanciers auraient enflé les notes, à la grande surprise des touristes qui, sur la foi de Bädeker et du Guide de la Société suisse des hôteliers, avaient négligé de fixer les prix d'avance. Il serait à désirer, dans l'intérêt même des Suisses, que des cas semblables ne se présentent pas trop fréquemment, car ils constituent un danger sérieux pour la renommée jusqu'ici intangible de l'industrie hôtelière".

Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que ces accusations soient absolument dénuées de fondement; il nous est revenu, en effet, bien qu'isolément, des plaintes analogues, provenant directement de touristes, deux entre autres qui se plaignent de ce que, lors de la fixation du prix de pension sur la base de notre Guide, „Les Hôtels de la Suisse", les maitres d'hôtel incriminés aient déclaré que les prix insérés dans ce livre l'avaient été à leur insu. Nous avons soumis ces deux cas à une enquête qui nous a démontré le bien-fondé des plaintes, mais nous n'avons pas négligé d'adresser nos observations aux hôteliers qui renient ainsi des indications écrites de leur propre main.

Nous terminons nos considérations en exprimant l'espoir de pouvoir, l'an prochain à pareille époque, reprendre notre causerie sur une bonne saison.

Praktische Ziele. Der „Petit Bleu" in Paris hat die Rundfrage erlassen: „Was könnten wir thun, um den Glanz der Weltausstellung zu erhöhen?" und hat darauf allerlei mehr oder weniger verständige Antworten erhalten.

Der Abgeordnete Paschal Grousset bringt eine Masse praktischer Wünsche vor: Gasthäuser, die den Provinzialen und Fremden nicht das Fell über die Ohren ziehen. Restaurants in allen Preislagen, wo die Besucher die alte gute Pariser Küche wiederfänden, die jetzt mit den berühmtesten Köchen ins Ausland übergesiedelt ist. Fiaker mit guten Pferden, Trambahnen zu zwei Sous. Einen klaren Strom, der nicht mehr den Kloakenschmutz aufzunehmen hat. Reines Wasser in Ueberfluss. Saubere Strassen. Ueberdeckte Fahrwege. Freundliche, künstlerische, blumengeschmückte Façaden. Boulevards, von denen man die scheusslichen Anschlagsäulen und Bedürfnisanstalten entfernt hätte. Brot für alle. Die Asyle für Obdachlose allen Unglücklichen geöffnet. Licht und Kraft für den Erzeugungspreis. Briefe und Telegramme zu Londoner und New-Yorker Tarifen. Eröffnung der Museen auch am Abend mit guten Katalogen für einen Sou. Tingeltangels und kleinere Theater mit besserer Musik, weniger schmutzige und dumme Litteraten, und bessern Tabak seitens der Regie. Zu all diesen Neuheiten etwas gute Laune, ein bischen französische Anmut und aufrichtige Brüderlichkeit.

Die Arth-Rigibahn beförderte im September 10,078 Personen (1898: 11,218).

Solothurn. Das Kurhaus Weissenstein bleibt über Winter für Passanten offen.

Die **Vitznau-Rigibahn** hat im Monat September 18,491 Personen befördert (1898: 19,883).

Zürich. Nach der aussichtsreichen „Waid" bei Höngg soll eine Drahtseilbahn erstellt werden.

Appenzeller-Bahn. Der Personenverkehr zeigt im September eine Reisendenzahl von 37,000 Personen (1898: 39,526).

Elektrische Bahn Stansstad-Engelberg. Der Personenverkehr zeigt im September eine Reisendenzahl von 18,709 Personen.

Lausanne. Am 18. ds. fand die Eröffnung der 480 Meter langen Drahtseilbahn Lausanne-Signal statt.

Luzern. Dieses Jahr sind hier bis Ende September 121,450 Fremde abgestiegen, 19,300 mehr als im Vorjahre.

Nervi. Herr Wilhelm Seeger, gegenwärtig im Hotel Euler in Basel, übernimmt mit 25. Oktober die Direktion des Hotel Victoria in Nervi.

Thunersee-Bahn. Der Personenverkehr zeigt im September eine Reisendenzahl von 45,190 Personen (1898: 36,546).

Zürich. In den Gasthöfen Zürichs stiegen pro Monat September 28,206 Fremde ab; gegenüber 26,916 im gleichen Monat des Vorjahrs.

Genf. Dem Ungarischen Abgeordnetenhause ist eine Petition zugegangen, welche das Hotel Beau-Rivage in Genf, worin die Kaiserin Elisabeth gestorben ist, ankaufen möchte.

Neuchâtel. Le Conseil d'administration du Grand Hôtel de Chaumont vient de renouveller pour plusieurs années le contract avec Monsieur Th. Sutter comme directeur du dit établissement.

Nizza. Das Grand Hôtel de Nice ist, nachdem Herr Kraft sich ins Privatleben zurückgezogen, von den Herren Rösch & Strobel pachtweise übernommen worden.

Luzern. Der Verwaltungsrat der Dampfschiff-Gesellschaft des Vierwaldstättersees hat mit Rücksicht auf die stets wachsenden Anforderungen im allgemeinen, den Bau von zwei neuen, eleganten Salondampfern beschlossen.

Der Simplontunnel ist im Monat September auf der Nordseite um 174 m, auf der Südseite um 153 m vorgerückt. Er ist nun auf der Südseite 1133 m, auf der Nordseite 1837 m lang. Gesamtlänge 2970 m.

Die **Telephonlinie Genf-Lyon** soll in einigen Tagen dem Betriebe übergeben werden. Versuche, die mit der bereits erstellten Leitung letzten Freitag und Samstag vorgenommen worden sind, ergaben ein durchaus zufriedenstellendes Ergebnis.

Freiburg. Das Schwurgericht verurteilte die der wiederholten Brandstiftung im Hotel Terminus in Freiburg angeklagte Frau Fasel zu lebenslänglichem Zuchthaus. Ein mitangeklagter junger Mann, Neffe des Hotelinhabers wurde als unzurechnungsfähig freigesprochen.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rang de Lausanne, du 27 au 3 Oct.: Suisse 360; Angleterre 139; France 250; Allemagne 239; Amérique 56; Russie 23; Pays-Bas 11; Belgique 9; Italie 18; Autriche 14; Danemark, Etats Balkans, Asie, Afrique, Grèce: 12. — Total 1147.

Kairo. Die Pyramiden werden demnächst mit elektrischer Beleuchtung versehen werden. Es wird beabsichtigt, bei den Katarakten von Assuan für diesen und andere Zwecke 25,000 Pferdekräfte zu entnehmen. Die inneren Gänge dieser uralten Grabmäler sollen durch Bogenlampen glänzend erleuchtet werden.

Neuchâtel. Herr W. Hafen, welcher mit Neujahr das Grand Hotel in Baden übernimmt, hat sein Hotel du Lac an Herrn Eugen Appert aus Thalweil käuflich übertragen. Antritt 1. Januar 1900. Herr Appert, als tüchtiger Fachmann bekannt, bietet alle Garantie, dass das Hotel in bisheriger vorzüglicher Weise weitergeführt wird.

Vevey. Herr Ch. Schwarz wird das von ihm seit 16 Jahren geführte Hotel du Pont und Terminus mit Ende dieses Jahres verlassen und mit Anfangs Januar das von Herrn Ritzmann käuflich erworbene Hotel Suisse in Cannes übernehmen. Sein Nachfolger in Vevey wird Herr Alfred Zumofen, z. Z. im Leukerbad.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 30. Sept. bis 6. Okt. 1899: Deutsche 399, Engländer 277, Schweizer 215, Holländer 82, Franzosen 96, Belgier 20, Russen 83, Oesterreicher 38, Amerikaner 15, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 58, Dänen, Schweden, Norwegen 14, Angehörige anderer Nationalitäten 10. Total 1308. Darunter waren 115 Passanten.

Basel. Herr A. Schrämli, Besitzer des Hotel Euler hat die gegenüber den Anlagen an sein Haus anstossende Liegenschaft käuflich erworben und gedenkt dieselbe im Laufe nächsten Winters seinem Hotel einzuverleiben, wodurch dessen Bettenzahl von 90 auf 135 erhöht wird. Ferner soll ein grosses Vestibul und grosser Wintergarten erstellt werden. — Das Hotel Schweizerhof wird, ebenfalls nächsten Winter, um ein Stockwerk erhöht werden.

Die Bildung eines Verbandes der Ostseebäder ist im Gange. Die Bewegung geht von Kolberg aus. Sämtliche Ostseebäder, sowohl die Vor- und Hinterpommerschen wie die von West- und Ostpreussen — 91 an der Zahl — sind aufgefordert, diesem Verbande beizutreten. Es liegt in der Absicht, in Berlin eine Centralstelle zu errichten, in welcher über die einzelnen Bäder jede gewünschte Auskunft erteilt wird.

Schwarzwald. Die Hauptversammlung des Vereins Schwarzwälder Gastwirte stellte in den Voranschlag für das Jahr 1900 im Hinblick auf die Pariser Weltausstellung einen grösseren Ausgabeposten für Anzeigen in den bedeutendsten französischen Blättern. Die Mitgliederlisten, die bisher nur in deutscher Ausgabe gedruckt wurden, sollen in einer weitern Ausgabe von 5000 Exemplaren in französischer und englischer Sprache erscheinen. Die Mitgliederzahl beträgt gegenwärtig 240.

Vogesen. An der General-Versammlung des Vogesen-Hotelbesitzer-Vereins, die zu Rappoltsweiler stattfand, wurde festgestellt, dass jeder mit dem diesjährigen Besuch der Vogesenhotels und Bäder zufrieden ist. Der Dank für den bedeutsamen Umschwung in dem Fremdenverkehr des Elsass gebühre neben der rührigen Thätigkeit und den jährlichen Annoncen des Vereins der unermüdlichen Arbeit des Verkehrsvereins für Strassburg und die Vogesen. Die Versammlung bewilligte diesem Vereine für das nächste Jahr wiederum einen Zuschuss von 200 Mark.

Die Zahl der Briefmarken, die von den verschiedenen Ländern in der ganzen Welt ausgegeben werden, beläuft sich auf 13,811. Von dieser Zahl kommen auf England 131 verschiedene Arten und 3843 auf seine Kolonien und Schutzherrschaften. Die grösste Anzahl von verschiedenen Briefmarkensorten befindet sich in Amerika. Man zählt nicht weniger als 4656. Die Vereinigten Staaten haben 268, die Republik Salvador 272, Uruguay 215 und die Stadt Shanghai (China) für sich allein 214 Briefmarkensorten.

Unsere Alpenposten. Auf den schweizerischen Alpenposten wurden im Juli 1899 27,763 Postreisende gegenüber 24,407 im gleichen Monat des Vorjahres und im August 1899 38,743 gegen 33,474 im August 1898 befördert. Hiebei sind nur die gewöhnlichen Postreisenden mit Ausschluss der Extrapostreisenden mitgezählt. In den Monaten Juli und August beträgt somit die Vermehrung der beförderten gewöhnlichen Postreisenden gegenüber 1898 8,625. Nach den einzelnen Alpenrouten ausgeschieden, beträgt diese Vermehrung: auf der Furka 812 Reisende und auf der Grimsel 284.

Davos-Platz. Letzter Tage ist das 770 Meter lange und 49 Centner schwere Drahtseil für die Schatzalpbahn bei Davos per Achse nach der Schatzalp transportiert worden und Ende dieses Monats soll die Montierung vollendet sein, so dass die Eröffnung der Bahn auf Anfang November in Aussicht genommen werden kann. Die Steigung des Tracés variiert zwischen 36 und 49,39 Prozent. Die Fahrt soll etwa fünfzehn Minuten in Anspruch nehmen, so dass es mit den 32-plätzigen Wagen möglich sein wird, in einer Stunde 128 Personen nach oben und nach unten zu schaffen. Die Anlagekosten belaufen sich auf etwa eine halbe Million Franken.

Champagner. Die Weinlese in der Champagne ist gegenwärtig in vollem Gange und verspricht eine gute Ernte. Nach einer amtlichen Statistik sind im Jahre 1898 für 91,327,552 Fr. Champagner und andere französische Schaumweine, im Ganzen 19,682,000 Liter exportiert worden, der beste Kunde ist England mit 10,599,300 Flaschen; es folgen Belgien mit 2,778,700 Flaschen, Deutschland mit 1,859,200, die Vereinigten Staaten und Kanada mit 1,419,400, Russland mit 498,500 (nur von den teuersten Marken). Holland mit 468,400, Schweden mit 259,200, Dänemark mit 188,700, Oesterreich mit 152,300, die Schweiz mit 141,400, Italien mit 129,700, Australien mit 125,600, Norwegen mit 108,200, Argentinien mit 100,300, Englisch-Indien mit 100,000 Flaschen.

Pariser Ausstellung. Schon seit drei Jahren arbeitet der bekannte Ingenieur-Topograph X. Imfeld an einem Riesenrelief der Jungfrau im Masstab 1:2500. Es soll eine Seitenlänge von $5^1/_2$ Meter bekommen und Jungfrau, Mönch und Eiger, sowie die Wengernalp, das Lauterbrunnen- und Grindelwaldthal umfassen. Der Gipfel der Jungfrau erhebt sich 140 cm über dem Thale von Zweilütschinen. Das Relief wird möglichst realistisch ausgeführt; so werden z. B. die Tannen einzeln zu Hunderttausenden eingesetzt, um die waldigen Bergabhänge naturgetreu darzustellen. Jedes Haus wird in den richtigen Grössenverhältnissen ausgeführt. Der bekannte Kunstmaler Anton Stockmann hat es nach eingehenden Studien an Ort und Stelle übernommen, das mächtige Relief zu bemalen. Dasselbe soll an die Weltausstellung von Paris gelangen.

Tirol. Ueber die verflossene Saison in Tirol wird uns von geschätzter Seite geschrieben: Wir hatten eine lebhafte Saison dieses Jahr, der jedoch die Ueberschwemmungen oder besser gesagt, die furchtbaren Gerüchte über dieselben, ein jähes Ende bereitet haben. Die Gerüchte sprachen von Gegenden, welche nie, also auch dieses Jahr nicht, von Ueberschwemmungen heimgesucht wurden. Tirol z. B. war glücklicherweise von Ueberschwemmungen verschont, nur Salzburg und das Salzkammergut haben nächst Bayern sehr darunter gelitten. In der Nähe Innsbrucks herrschten keinerlei Verkehrsstörungen, nur bei Salzburg und bei Rosenheim (München) waren die Linien unterbrochen, während, entgegen den Gerüchten, sowohl die Arlberg- als Brennerlinie, sowie auch die Pusterthalerlinie keinerlei Unterbrechung erlitten.

Bestrafte Grobheit. Das Mülhauser Schöffengericht verurteilte einen Engländer, der sich vor etwa vier Wochen in äusserst flegelhafter Weise dem Zugspersonal der Reichseisenbahn gegenüber benommen hatte, wegen Beleidigung zu 14 Tagen Gefängnis. Der betreffende Herr benutzte einen von Basel nach Ostende führenden Zug und spielte sich als unbeschränkten Selbstbeherrscher des von ihm in ganzer, ausgestreckter Körperlänge belegten Coupés auf. Mit der seinen Landsleuten eigenen Liebenswürdigkeit titulierte er den Schaffner, der ihm sein unfeines Benehmen auf Bitten der Mitreisenden verwies, als „Schafskopf" u. s. w. Die ausgesprochene Strafe gilt durch die vierwöchentliche Untersuchungshaft als verbüsst. Jedenfalls dürfte sie im Verein mit den dem Verurteilten zur Last gelegten bedeutenden Kosten dem Herrn die Lust zu weiteren derartigen Streichen benehmen.

Tunis. Seitdem im April ds. J. die Eröffnungsfeierlichkeiten der Eisenbahnlinie Sfax-Gaffa in Tunis stattgefunden haben, erwartete man von Woche zu Woche, dass sie dem Betriebe und der Benutzung des Publikums übergeben werde, aber bisher umsonst. Die Bahn ist in einem grossen Teil ihres Verlaufes in die Höhe gewachsen, indem die Schwellen in dem Wald und dem Gestrüpp, durch die sie läuft, auf Wurzeln von Bäumen, namentlich Jujuben, Lentiskus und Eukalyptus ruhen, die zwar gefällt, aber nicht gehörig ausgerodet wurden. In den schon lange verhallten Festreden hatte man mit grosser Genugthuung hervorgehoben, wie schnell der Bau der Linie vor sich gegangen sei, schneller als der von den Engländern unter nicht grösseren Schwierigkeiten unternommene Bau einer Eisenbahn durch die Einöden von Aegypten. Nicht genug, dass die Schwellen sich hoben, sollen viele der Schwellen, aus frisch gefälltem Holz hergestellt, wieder Wurzel gefasst haben und ausgeschlagen sein. Bei dem in jener subtropischen Gegend stattfindenden schnellen Wachstum aller Pflanzen könnten jetzt einzelne bereits Blüten und Früchte gezeitigt haben.

Eine für den gesamten Wirtestand ehrenrührige Episode brachte nach der hier folgenden Darstellung der „Rheinisch-Westfälischen Wirte-Zeitung" ein Termin vor dem Grundbuchrichter in Ratingen bei Düsseldorf. Vor dem Amtsrichter Dr. Hauptmann erschienen zur Thätigung einer Eintragung im Grundbuch für Ratingen, die Herren Landesbaurat Beckering und die Direktionsmitglieder der Rheinischen Spargesellschaft Laurentius und Ditges, alle drei aus Düsseldorf. Da es eine gesetzliche Formalität ist, dass diese Herren, weil nicht ortsansässig, zwei ortsansässige Zeugen, welche mit ihnen bekannt und sie legitimieren konnten, mitbringen mussten, hatten sie die Kollegen A. Schulte, Besitzer des Rheinischen Hofes und M. Schulten, Besitzer eines renommierten Lokales in Ratingen um diese Gefälligkeit gebeten, da nur diese Kollegen im Stande waren, die drei Herren zu kennen und zu legitimieren. Amtsrichter Dr. Hauptmann verweigerte aber die Eintragung mit der Motivierung, dass die zwei mitgebrachten Zeugen nicht als solche figurieren könnten. Er bemerkte wörtlich: „Wirte seien keine glaubwürdigen Zeugen, denn ihr Zeugnis könnte durch einige Flaschen Wein oder durch ein Essen erlangt werden". Das genannte Blatt berichtet weiter, die zwei in Frage kommenden Kollegen hätten diese Sache auf dem Privat-Klagewege verfolgen wollen, doch sei dieses ihnen unmöglich gemacht worden, weil sich kein Rechtsanwalt habe finden wollen, der die Sache übernahm. Der Rheinisch-Westfälische Wirte-Verband habe nun in seiner letzten Versammlung einstimmig beschlossen, weitere Schritte zu unternehmen, und er sei der Hoffnung, dass er darin die Unterstützung der gesamten deutschen Wirte-Verbände und ihrer Fachorgane finde. Denn durch den Ausspruch des Amtsrichters Dr. jur. Hauptmann seien nicht die zwei in Betracht kommenden Kollegen allein betroffen, sondern der ganze Wirtestand als ein ehr- und charakterloser Beruf hingestellt. Gegen eine derartige Insinuation mit allen zu Gebote stehenden Mitteln Stellung zu nehmen, sei jetzt die Pflicht des gesamten Wirtestandes und der Presse und es werde erwartet, dass der Ruf nicht ungehört verhalle. Die „Wochenschrift" bemerkt hiezu sehr treffend: „Ein abschliessendes Urteil in dieser Angelegenheit ist naturgemäss, so lange wie nur eine der beiden Parteien vernommen worden, nicht möglich. An der Glaubwürdigkeit der in Betracht kommenden Herren zweifeln wir ganz selbstverständlich keinen Augenblick, aber es könnte sich um eine Meinungsverschiedenheit über Auffassung und Auslegung der gesprochenen Worte handeln. Sind dieselben so gefallen und haben dieselben unzweifelhaft den Sinn gehabt, wie wir sie oben sehen, so halten auch wir es für eine gebieterische Pflicht des gesamten Wirtestandes, besonders der zur Wahrung seiner Interessen berufenen Organe, wie ein Mann gegen die Ehrenkränkung aufzustehen, alle gesetzlichen Hebel in Bewegung zu setzen und nicht eher zu ruhen, bis eine Sühne erzielt sein wird. Uns erscheint die Kränkung als ein besonders krasser Ausfluss jener Anschauungen und Gesinnungen gegen das Gewerbe, wie sie sich in Beamten- und anderen Kreisen aus uralten Zeiten her von Geschlecht zu Geschlecht „wie eine ewige Krankheit" fortgeerbt haben und nicht sehr selten offen hervortreten, noch viel häufiger aber im Stillen ihren Ausbruch durch herabwürdigende Bethätigung finden. Bei dem gegenwärtigen Anlasse können wir, wie früher schon so oft, nur wieder betonen, dass unzuverlässige, unglaubwürdige, schmutzige und auch — verbrecherische Elemente in allen Gewerben und Ständen vorkommen. Wo aber auch solche Elemente in die Erscheinung treten mögen, wo sie gekennzeichnet oder bestraft werden müssen, haben wir es immer nur mit ihnen selbst, beziehungsweise mit den einzelnen Personen zu thun, und kein Mensch, auch kein Amtsrichter, soll sich anmassen, in solchen Fällen den ganzen Stand zu brandmarken, dem der Unhold beruflich zugehört. Von alle dem abgesehen, lag in dem uns hier beschäftigendem Falle noch nicht einmal die allergeringste Veranlassung zu einem ehrenrührigen Angriffe vor; er erscheint darum um so ungeheuerlicher".

Theater.

Repertoire vom 22. bis 29. Oktober 1899.

Stadt-Theater in Basel: Sonntag nachmittags, *Im weissen Rössl*; abends, *Platz den Frauen*. Montag, *Undine*. Mittwoch, *Götz von Berlichingen*. Donnerstag, *Carlo Broschi*. Freitag, *Platz den Frauen*. Samstag, *Blanchette*, hierauf *L'Anglais tel qu'on le parle*. Sonntag nachmittags, *Madame Sans-Gêne*. abends, *Die Fledermaus*.

Stadt-Theater in Zürich: Sonntag, *Lohengrin*. Montag, *Die beiden Champignols* und *Vergissmeinnicht*. Mittwoch, *Der Evangelimann*. Donnerstag, *Lobetanz* und *Vergissmeinnicht*. Freitag, *Don Juan de Tenorio*. Samstag, *Im weissen Rössl*. Sonntag, *Der Freischütz* und *Vergissmeinnicht*.

Hiezu als Beilage: **Offertenblatt der „Hôtel-Revue."**

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Seiden-Damaste Fr. 1.40 sowie **schwarze, weisse** und **farbige Henneberg-Seide** von **95 Cts.** bis **Fr. 28.50** per Meter — glatt, gestreift, karriert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.).

Seiden-Damaste	v. **Fr. 1.40—22.50**	**Ball-Seide**	v. **95 Cts.—22.50**
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ „ **16.50—77.80**	**Seiden-Grenadines**	„ **Fr. 1.35—14.85**
Seiden-Foulards bedruckt	„ „ **1.20— 6.55**	**Seiden-Bengalines**	„ „ **2.15—11.60**

per Meter. **Seiden-Armüres, Monopols, Cristalliques, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite,** Marcellines, seidene **Steppdecken-** und **Fahnenstoffe** etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

bis 22.50 per Meter und Seiden-Brocate — ab meinen eigenen Fabriken — G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.